

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 4 (1895)
Heft: 9

Vereinsnachrichten: Zur gefl. Beachtung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 2. März 1895.

Erscheint Samstags.

Nº 9.

Bâle, le 2 Mars 1895.

Paraisant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 6.— jährlich.
Fr. 2.— halbjährlich.

Asiakas:

Unterland

Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.

Deutschland:

Österreich-Ungarn:

Bei der Post abonnieren:

Fr. 5.— (Mk. 4.—) jährlich.

Vereinsmitglieder

erhalten das Blatt gratis

→

Insertate:

20 Cts per 1 späliche Pet-

zelle oder deren Raum.

Bei Wiederholungen

entsprechenden Rabatt.

Vereinsmitglieder

bezahlen die Hälfte.

Hôtel-Revue

Organ und Eigentum
des

Schweizer Hotelier-Vereins.

Organe et Propriété
de la

Société Suisse des Hôteliers.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtellrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction et Expédition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtellrevue Bâle.“



Todes-Anzeige.

Mit tiefem Bedauern erhalten wir die
Nachricht, dass unser Mitglied

Herr Johann Brügger
Besitzer des Hotel zur Krone
in Churwalden

im Alter von 79 Jahren gestorben ist.

Indem wir Ihnen liebenvon Kenntnis geben,
bitten wir Sie, dem Heimgegangenen ein
liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:
Der Präsident:
J. Döpfner.

Il y aura donc tous les mois un examen oral et pratique auquel assistera une délégation du Comité des cours professionnels d'Ouchy; puis à la fin de l'année, un examen général, suivi d'un dîner préparé par les élèves et auquel les parents des élèves seront invités, ainsi que MM. les Membres du Comité central de la Société suisse des Hôteliers. — Les élèves à leur sortie de l'institut seront placés dans un hôtel par les soins du directeur et recevront un carnet d'apprentissage.

Conditions d'apprentissage: La durée d'apprentissage sera d'une année et la finance à payer est de fr. 1080, soit 90 fr. par mois, payable tous les 3 mois à l'avance; dans ce prix est compris: le logement, la nourriture et le blanchissage. L'élève doit apporter avec lui 3 vestes de cuisine, 3 bonnets, 3 tabliers blancs, 3 linges de cuisine, 2 pantalons en coutil bleu et blanc et son linge personnel.

Le délai d'inscription est fixé au 10 mars. Les élèves communiant à Pâques seront reçus à l'institut du 15 au 20 avril.

Albert Maillard, Prof.
Directeur de l'Institut.

Dans la conviction que l'entreprise projetée par M. le Professeur Maillard a un caractère d'opportunité bien marqué et mérite d'être prise en considération et appuyée par les meilleurs intéressés, le Comité de la Société Suisse des Hôteliers a autorisé la publication de l'article ci-dessus, en se déclarant disposé à seconder dans la mesure du possible les efforts et tendances de M. Maillard.

Lucerne, le 26 Février 1895.

Société Suisse des Hôteliers,

Le Président:

J. Döpfner.



Zur gefl. Beachtung.

Die Herren Vereinsmitglieder und Abonneten der „Hôtellrevue“ möchten wir hiermit hofl. ersuchen, sich bei Benützung unseres Stellenvermittlungsbüros oder ihnen vor einiger Zeit zugesandten „Auftrag-Formulare“ zu bedienen. Es liegt dies im Interesse einer prompteren und zweckentsprechender Erledigung der Aufträge und Erleichterung der damit verbundenen Correspondenzen.

Die betr. Formulare werden gratis nachgeliefert.

Namens des Centralbüro:

Der Chef:

O. Amsler-Aubert.



La vie d'hôtel en Amérique.

Toutes les fois que nous lisons dans quelque journal américain un de ces „aimables“ articles sur la Suisse et son industrie hôtelière, nous nous demandons si la vie d'hôtel en Amérique est tellement plus confortable, tellement plus agréable, tellement meilleur marché que les Américains aient le droit de chercher noise à nos hôteliers.

Grâce à l'obligeance d'un de nos abonnés à Baden-Baden, qui porte un vif intérêt au développement de notre industrie hôtelière, nous sommes à même de faire connaître à nos lecteurs le jugement d'un homme impartial sur la vie d'hôtel en Amérique.

Cet honorable abonné nous écrit:

„Je prends la liberté de vous adresser quatre numéros „de la Strassburger Post“; ils contiennent un feuilleton de M. v. Korff qui illustre d'une manière remarquable les „conditions des hôtels de l'Amérique et peut servir de „pieds aux attaques de certains journaux de ce pays „contre l'industrie hôtelière suisse.“

„Ecoutez ce que nous relate un gentleman qui a beaucoup vu et beaucoup observé, un „connoisseur par „excellence“ du régime des hôtels et restaurants du monde „entier. Son jugement n'est point troublé par la question „spéciaire, comme cela arrive malheureusement trop

„souvent, car il est l'heureux gendre d'un Meyerbeer et „convertit volontiers en notes d'hôtels les tantfumes provenant des „Huguenots“, de l'Africaine“, etc.

„Nous autres gens du métier n'avons à proprement parler pas besoin de ces témoignages, vu que nos collègues „qui avaient pris pour l'exposition de Chicago un „Ticket „for never and never“, nous ont fait à ce sujet des révélations „aveuglantes de claré. En outre, les nombreux Américains qui fréquentent chaque été nos établissements, reconnaissent sans réserve que les hôtels suisses sont exploités d'une manière exemplaire et qu'on ne retrouve nulle part „Ceux-ci ont servi de modèles aux „leading establishments of the world“ et d'école supérieure aux „prominent hotel-proprietors“.

„Cependant nous, les collègues, sommes „partie“ en cause et conséquemment „récusables“, laissons donc parler „un impartial.

„Ma lettre s'est allongée outre mesure, vous me le pardonnerez, car je ne saurais demeurer les bras croisés „quand on met le couteau sur la gorge de mon voisin.“

N. N.“

Nous reproduisons ci-après un extrait du feuilleton de la „Strassburger Post“, qui se rapporte spécialement aux hôtels américains. Voici comment s'exprime M. Emmanuel Korff dans son „Journal de voyage“:

„Manger en Amérique est chose dépourvue de charme; pour chaque breakfast, luncheon et dinner, le voyageur se trouve en présence d'une immense carte des mets comportant trois soupes, plusieurs hors-d'œuvre auxquels succèdent de l'agneau sauce à la menthe, de la tortue aux huîtres, des côtelettes de mouton aux pois, aux haricots et une foule de légumes inconnus et nauséabonds. Tous ces plats ont le goût de poivre et d'eau, la viande ressemble à du bois ou à du carton. Puis arrivent des sorbets à tous genres de fruits, qui font plaisir, ensuite de la volaille comme du cuir, des asperges semblables à des bouts de ficelle dissous dans l'eau, enfin des glaces aux fruits, du fromage et le café. Ici le „menu“ porte un trait au-dessous duquel commence une liste tout aussi interminable de mets froids. Je n'ai pas parlé du poisson, parce qu'ici il est immangeable. En Amérique le poisson frais est un mythe, je n'en ai jamais vu, nulle part; celui qui sert me fait l'effet d'être le résidu des malheureuses pétifications qui figuraient déjà à l'exposition de pisciculture de Berlin en 1884 et conservées en boîtes pour l'exportation d'outre-mer. Ici on ne demande pas au voyageur de boire du vin, et s'il le fait on le soupçonne immédiatement d'intempérance et d'ivrognerie; son sommelier est alors en butte à la pitie ironique de ses collègues qui le plaignent d'avoir à servir un pareil convive. Du matin jusqu'à bien avant dans la nuit, l'Américain boit de l'eau glacée, avec un tel morceau de glace dans son verre que les lèvres et le bout du nez du novice arrivent au point de congélation. L'indigène dit au nègre ce qu'il veut consommer et l'aimable morceau lui apporte tous les plats à la fois, ne change qu'à contre-cœur les assiettes, fourchettes et couteaux, regarde ailleurs quand on lui parle, comme s'il était sourd et même fait la conversation avec un autre nègre. Celui qui veut manger en repos et confortablement, fera bien de ne commander qu'un plat après l'autre. Au fond ce n'est rien moins qu'une alimentation normale, sans parler de l'absence complète des plaisirs de la table. Le premier déjeuner se prend de 7 à 9 heures et demi du matin; le déjeuner dans les chambres est chose absolument inconnue. Le luncheon est servi de midi et demi à 2 heures et le dîner de 6 heures et demi à 8 heures; tous les pourboires et toutes les calineries du monde ne vous feront obtenir une tasse de café dans les intervalles. Si vous voulez vous remettre de vos fatigues, il faut aller dans un bar où se fabriquent de la bière aigre et d'innombrables „brandy et water“ les plus variés qu'on吸sorbe au moyen d'un fétu.“

Avant de continuer l'exposé de M. Korff, nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs une carte des mets que nous avons reçue d'autre part, avec les prix que, pour faciliter la comparaison, nous